

Appel de proposition d'articles pour le numéro thématique intitulé : Intervention éducative : enjeux, problématiques et perspectives

Monsieur Driss Abderrazak Alaoui, madame Liliane Pelletier de l'Université de La Réunion et monsieur Yves Lenoir, de l'Université de Sherbrooke, agiront à titre de corédacteurs invités d'un numéro thématique sur l'Intervention éducative : enjeux, problématiques et perspectives. Dans ce contexte, la *Revue des sciences de l'éducation* lance une invitation aux auteurs qui désireraient proposer un article en lien avec ce thème. Les articles soumis à la *Revue* pourront traiter de résultats de recherche aussi bien de nature empirique que théorique. Les études et réflexions qui éclairent les enjeux pragmatiques ou politiques seront également considérées. Sous la responsabilité du Rédacteur en chef, leur évaluation sera assujettie au même processus rédactionnel que tout autre article (http://www.rse.umontreal.ca/soumission_article.htm). Toutes les règles et procédures, disponibles sur le site de la *Revue* et destinées aux auteurs, devront être respectées. Les propositions d'articles seront transmises par courriel au secrétariat de la *Revue* avant le 15 avril 2017 (revsced@scedu.umontreal.ca).

Description du numéro thématique

Bien que la notion soit en usage depuis longtemps dans le langage courant pour nommer à la fois un rôle social (celui d'intervenant) et son action, la question de l'intervention est, depuis plusieurs décennies, au cœur des débats scientifiques. Elle constitue à la fois une conception de la réalité, traduit un rapport pluriel (à soi, à l'autre et au monde), une pratique complexe où le sujet et l'objet sont entremêlés, entrelacés et dialectisés tout au long de l'interaction qui les lie, etc. Si la notion renvoie à de multiples significations et usages, généralement à connotation positive, dans la documentation scientifique, elle exprime, ainsi que le soulignent Nélisse et Zúñiga (1997), *une catégorie générale synthétique regroupant des perspectives, des états d'esprit, des manières de penser et de faire contemporaines qui généralisent et modulent de plus en plus des pratiques qui se dénommaient – et se dénomment encore au besoin – aider, conseiller, former, assister, supporter, soigner, adapter, insérer, animer, diriger, aviser, surveiller, prendre en charge* (p. 5). L'intervention s'est donc développée et s'est diversifiée au point de constituer l'un des modes les plus mobilisés pour appréhender une réalité sociale en train de se faire et de se défaire et au-delà, pour faire advenir des situations coconstruites.

L'intervention en éducation, qui constituera l'objet central, mais non exclusif, de cet appel à contributions, se distingue des autres interventions par son inscription dans une double perspective : une perspective empirique, opérationnelle et pragmatique, qui renvoie à l'agir opérationnel constitutif de tout métier relationnel et qui vise la modification d'un processus ou un système; une perspective conceptuelle, en tant que construit théorique, qui vise une modélisation, voire une théorisation de la pratique d'enseignement.

Dans le prolongement de ce qui vient d'être présenté, plusieurs questions méritent d'être posées pour susciter la réflexion :

Comment la notion d'intervention est-elle définie, appliquée et évaluée en éducation?

Comment les résultats de recherches mobilisant la notion d'intervention éducative permettent-ils d'aboutir à une meilleure compréhension des pratiques enseignantes et, par ricochet, à une transformation de la manière de concevoir et de percevoir l'acte d'instruire et de socialiser en milieu scolaire? Un regard critique sur les approches descendante, impositive, normative et prescriptive ou, à l'inverse, sur des approches opposées à ces dernières, pourrait mettre en exergue la singularité de la notion d'intervention éducative.

Comment l'intervention éducative se construit-elle à partir d'une dialectisation d'une pluralité de mondes : le monde des systèmes, le monde des normes, le monde vécu, le monde subjectif et le monde intersubjectif?

Si les tensions sont inévitables, car les interactions impliquent des acteurs venant d'horizons différents et agissant dans un contexte, comment l'intervenant et les destinataires de l'intervention parviennent-ils à une définition commune de la situation conçue comme condition *sine qua non* de l'effectivité de l'intervention éducative?

L'intervention est une praxis transformatrice. En effet, les acteurs et leurs pratiques sont en premier chef concernés par une altération plutôt qu'une acculturation. Dans ce sens, comment s'élaborent et évoluent ces processus de transformation qui prennent appui non sur une simple désignation des contextes, mais sur la permanence de la contextualisation?

Pour conférer une cohérence interne à ce numéro, dont le titre provisoire est *Intervention éducative : enjeux, problématiques et perspectives*, les contributions se situeront sur l'un ou l'ensemble des axes suivants : notionnel, épistémologique et empirique.

Pour plus de détails sur ce numéro, veuillez consulter le texte de présentation long, disponible sur le site de la *Revue* : http://www.rse.umontreal.ca/appels_proposition_articles.ht

Gilles Raïche, rédacteur en chef